

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA GESTION**  
**TOUTES SPÉCIALITÉS**

**SECOND GROUPE D'ÉPREUVES**

**Session 2007**

**MANAGEMENT DES ORGANISATIONS**  
**ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE**

Temps de préparation : 20 minutes.

Durée de l'épreuve : 20 minutes.

Coefficient 4.

---

---

**Sujet n° 7MGT14**

---

---

**Vous analyserez la situation de management présentée dans les annexes en effectuant les travaux suivants :**

1. Caractérissez l'organisation «Look» : type, taille, objectifs, statut juridique, ressources, métier, et précisez sa finalité.
2. Indiquez les raisons expliquant que le pouvoir de décision dans cette organisation soit détenu par Dominique Bergin.
3. Présentez des éléments de diagnostic stratégique externe de cette organisation.
4. Identifiez les stratégies mises en œuvre par cette organisation. Justifiez votre réponse.

**Liste des annexes :**

Annexe 1 : Vélos Look : une entreprise innovante.

Annexe 2 : Le Vélo, un secteur en développement.

## **Annexe 1 : Vélos Look, une entreprise innovante**

L'entreprise est devenue leader de haut de gamme grâce à sa politique d'innovation.

Dominique Bergin ne boude pas son plaisir. Le Président de Look a signé en début d'année un contrat hautement symbolique : c'est lui qui équipera, aux jeux Olympiques de Pékin en 2008, les pistards et les cyclistes sur route chinois. Des vélos «made in France» exportés dans une région qui produit 80% des cycles du monde : un exploit. Mais pour cette entreprise de 350 salariés, dont le siège social se trouve à Nevers, c'est presque de la routine.

En 1998, l'entreprise était en dépôt de bilan. Il lui aura fallu moins d'une décennie pour revenir dans la course grâce à une politique d'innovation radicale. En se spécialisant d'abord dans la pédale automatique, dont elle est aujourd'hui le premier fabricant mondial, puis sur les cadres tout en carbone ultra légers, marché sur lequel elle est également leader. Dans le vélo haut de gamme, la marque fait désormais figure de référence, avec un prix moyen de 4 500 euros.

La clé du succès : un effort en recherche et développement considérable. L'entreprise y consacre chaque année plus de 3 millions d'euros, soit 10% de son chiffre d'affaires (contre moins de 5% chez ses concurrents). En 2004, Look a ainsi lancé la pédale en carbone Kéo, un concentré de technologies de 95 grammes. «Nous avons déposé plus de 100 brevets en sept ans et remporté de nombreux trophées», se félicite Dominique Bergin, qui a racheté la firme en 1998 et détient 80% du capital avec son directeur général, Thierry Fournier (les 20% restants sont aux mains des salariés). Autre prouesse plus récente : un cadre 100% carbone qui bénéficie d'un tube de selle en une seule pièce avec tige intégrée.

Ces innovations germent aussi grâce au réseau d'expertises que Look a su créer. Laurent Jalabert, ex-numéro 1 mondial de la petite reine, a ainsi testé en soufflerie, avec les ingénieurs de l'ancienne écurie d'Alain Prost, un vélo de piste, le 496 Athènes, la formule 1 des vélodromes. En interne, l'équipe d'ingénieurs et de techniciens affiche une moyenne d'âge inférieure à trente ans.

L'entreprise souhaite contrôler l'intégralité du processus industriel. La moitié des effectifs a été maintenue en France sur le site de Nevers, le reste étant installé en Tunisie depuis 2001. «C'est la garantie de notre politique d'innovation», martèle Dominique Bergin.

Ses résultats plaident pour lui. Depuis 1998, le chiffre d'affaires a progressé de 12 à 29,5 millions, dont 70% à l'exportation, notamment aux Etats-Unis (20% des ventes). Pour garder son rythme de croissance, la firme vient d'ailleurs d'installer une filiale en Californie.

## **Annexe 2 : Le Vélo, un secteur en développement**

Avec plus de 3,5 millions de vélos vendus en 2005, le marché du cycle affiche depuis quelques années une santé de fer.

Lutte contre la pollution, bienfaits pour la santé, désengorgement du trafic automobile... Les arguments en faveur de la bicyclette ne manquent pas et d'ailleurs les Français en redécouvrent les vertus. En 2005, dans le sillage de nos voisins européens, les ventes de vélos ont progressé d'environ 9%. Ce qui profite aux fabricants de cycles de l'Hexagone. Fabricants ou plutôt assembleurs, car sur les cinquante pièces qui constituent un vélo, 65% sont d'origine asiatique. «Le vélo français a aujourd'hui une bonne image, grâce au Tour de France, mais il est difficile de lutter à armes égales contre les coûts de production asiatiques» résume un dirigeant de Cycleurope, leader européen de la bicyclette. A tel point que la croissance des ventes sur le marché européen s'est accompagnée d'une hausse des importations en provenance d'Asie entraînant une baisse du prix moyen de près de 5%.